
La lettre de S.O.S. PSYCHOLOGUE

Numéro 140

revue bimestrielle décembre 2011-janvier 2012

FAITES CIRCULER CETTE LETTRE AUTOUR DE VOUS !

SOMMAIRE

- 1 La pensée du moi...s (P. Coelho)

DOSSIER :

« L'engagement »

français / espagnol

- 2 L'engagement / El compromiso
(G. Pioton-Cimetti)

français

- 6 L'engagement (H. Bernard)

- 7 L'engagement (P. Delagneau)

- 8 L'engagement (C. Thomas)

français / espagnol

- 9 L'engagement : une valeur fondamentale / Un valor fundamental: el compromiso (C. Manrique)

espagnol

- 11 El compromiso (A. Giosa)

- 12 El compromiso (M. de Vitton)



Où suis-je maintenant ?

S.O.S. PSYCHOLOGUE m'aidera à le savoir...

Psychanalyse

- 12 Séance de réponses aux questions d'avril 2011 (équipe de SOS)

A lire

- 19 Ouvrages de la présidente et du vice-président

Rubriques

22 Structures, but, activités de l'Association – Agenda

Prochains numéros

Février-mars 2012 : Le partage

Avril-mai : La prière

Juin-juillet : Le pardon

Août-septembre : La reconnaissance

Octobre-novembre : Les valeurs

Décembre 2012-janvier 2013 : La lutte

Thèmes ultérieurs

L'harmonie

La notoriété

La fatalité

La sensibilité

Réunir les contraires

La musique

Le temps qui passe

La guérison

*SOS Psychologue vous souhaite
ses meilleurs vœux pour 2012*

LA PENSÉE DU MOI... S

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir ».

[Paulo Coelho dans Extrait de Le Zahir]



**Graciela
PIOTON-CIMETTI**
Psychanalyste



L'ENGAGEMENT

Et pourquoi ne pas le faire avec soi-même ? Me donner des rendez-vous avec moi-même tels que je donne aux autres.

Non, jamais je n'aurais imaginé cela jusqu'à ce jour où j'ai eu la chance de te connaître. Je vivais seule, comme toujours après une séparation effrayante, sans préavis. Il faisait tellement froid ce jour-là, non le jour où nous sommes rencontrés, mais celui de l'abandon. Je n'ai jamais osé parler de cette histoire. J'ai l'impression de ne pas pouvoir le faire. Cet événement, qui en principe était dramatique, m'a ouvert les portes de la découverte de moi-même autrement.

* * *

Tu étais venu chez moi un jeudi de septembre à 15h de l'après midi envoyé par une amie qui voulait nous faire partager une tranche de vie ensemble étant donné la communauté d'intérêts que nous avons. Oui, tu étais venu à 15 heures et à 19 heures tu étais encore avec moi. Je connaissais alors toute ta vie et toi la mienne. Le samedi suivant, tu m'avais demandé en mariage et j'ai dit oui. Je me suis donc engagée avec toi pour la vie et cette vie a duré vingt huit ans de bonheur et d'engagement assumé. Cela fait aujourd'hui six ans que tu es parti... ton corps seulement, pas toi...

* * *

EL COMPROMISO

¿Y por qué no hacerlo con mi misma? ¿Darme una cita tal como yo doy a los otros?

No, nunca me habría imaginado hacerlo antes de conocerlo. Vivía sola, como siempre después de una separación espantosa, sin preaviso. ¡Hacía tanto frío ese día! No el día en que nos conocimos pero el del abandono. Nunca me he atrevido a hablar de esa historia. Tengo la impresión de no poder hacerlo. Este acontecimiento, que en principio fue dramático, me abrió las puertas del descubrimiento de mí misma de otra manera.

* * *

Habías venido a casa un jueves de septiembre a las tres de la tarde enviado por una amiga que quería hacernos compartir un tramo de vida juntos dada la comunidad de intereses que teníamos. Sí, habías venido a las 15 horas y a las 19 horas estabas aún conmigo. Conocía entonces toda tu vida y vos la mía. El sábado siguiente me pediste en matrimonio y dije sí. Me comprometí con vos por la vida y esta vida ha durado veintiocho años de felicidad y compromiso asumido. Hace 6 años que te fuiste: tu cuerpo no vos.

* * *

De la ventana de mi departamento en frente del mar te

De la fenêtre de mon appartement en face de la mer je t'évoque. Comme tu aimais mon pays, l'Argentine ! Et moi je l'aime aussi à tel point que je ne sais plus si je veux revenir dans « notre » pays, la France... Aujourd'hui je ne peux pas donner ma parole, m'engager, ... Mais nous serons ensemble à Domme, où tu es déjà, où je serai aussi, et cette fois pour toujours... Promesse de mariage, promesse d'éternité ensemble sur terre et sans doute dans le partage de notre immortalité.

* * *

Déjà le 17 janvier, il me reste sept jours avant de partir d'Argentine. Oui partir, mais si tu n'es plus là-bas, en France, pourquoi revenir ? Et la mer est toujours ici, comme un appel à vivre, qui, à vrai dire, ne m'intéresse plus sans toi.

* * *

L'année dernière je me suis engagée avec moi-même. J'ai décidé de vivre, même en acceptant que cette immense solitude ne pourra jamais être comblée.

* * *

Certes j'ai ma famille, j'ai mes amis. Mais je ne crois à rien et tu le sais.

Il y avait une messe ce soir, à 20 heures, et je n'y suis pas allée. Je n'étais même pas capable de faire un stop pour plonger dans mon silence intérieur. J'avais un rendez-vous avec moi-même à 20 heures, que je n'ai pas pu honorer. Il est 20 heures 45, j'ai perdu 45 minutes de ma vie que je ne pourrai jamais récupérer. Enfin je ne peux pas dire que je n'ai rien fait, car j'ai pu contempler ma mécanicité en même temps que je descendais faire les courses et j'en ai oublié la moitié. J'ai échangé deux mots avec le concierge, et j'ai décidé de vendre l'appartement, cet immense appartement qui regarde la mer... Il y a, à Paris, des photos de nous, plus précisément du 19 mars 1995. Oui, je me souviens de toutes les dates, car je suis présente, unifiée, même quand j'accepte d'accompagner les misères de mes émotions négatives. Je m'ennuie de toi consciemment, je ne peux rien faire, rien vouloir.

* * *

Il est tard. Va travailler, plonge en toi, femme idiote ! Laisse tomber tes soi-disant malheurs de femme gâtée par la vie. Oui, tu as souffert, tu as perdu, mais perdre c'est peut-être gagner.

Tu as raté ton rendez-vous avec toi-même et tu en es témoin. Tu as gagné en acuité. Ta fidélité est-elle une justification pour avoir le droit à la tristesse ? Es tu capable d'aimer les souvenirs ? Qui a souffert d'abandon ? Peut-être est-ce toi qui a abandonné. Sois désolée. Un parasite a pénétré entre ton corps et ton esprit. Ne te demande pas lequel. Demande à ton subconscient pardon pour le

evoco. Cuanto te gustaba mi país, la Argentina. Y a mí me gusta también, tanto que no sé si quiero volver de nuevo a "nuestro" país, Francia... Hoy no puedo comprometerme, dar mi palabra... Pero te digo: estaremos juntos en Domme, donde ya estas, dónde estaré también, y esta vez para siempre... Promesa de matrimonio, promesa de eternidad juntos sobre la tierra y seguramente compartiendo nuestra inmortalidad.

* * *

Ya es el 17 de enero, me quedan solo siete días antes de partir de aquí. ¡Sí, volver a Francia, pero si no estás ya allí!... Y el mar está siempre aquí, una llamada a la vida, que para ser sincera, no me interesa ya sin ti.

* * *

El año pasado me he comprometido conmigo misma ya que tu ausencia es fatal y definitiva. Decidí vivir, incluso aceptando esta inmensa soledad:

* * *

Sí... ¿Mi familia? ¿Sí, mis amigos? Pero no creo en nada y vos lo sabéis.

Había una misa esta noche, a las 20 horas, y no fui. No fui ni siquiera capaz de hacer un alto para hundirme en mi silencio interior. Tenía una cita conmigo misma a las 20 horas, que no pude honrar. Son las 20h45, he perdido 45 minutos de mi vida que no podré nunca recuperar. Finalmente no puedo decir que no hice nada, ya que pude contemplar mi mecanicidad al mismo tiempo que descendí a hacer las compras olvidando la mitad, intercambié dos palabras con el portero y decidí vender el departamento, este inmenso departamento que mira al mar... Hay, en París, fotografías de nosotros, precisamente del 19 de marzo de 1995. Sí, me acuerdo de todas las fechas ya que estoy presente, unificada, incluso acepto acompañar las miserias de mis emociones negativas. Sufro conscientemente porque me faltás, no puedo hacer nada, no quiero nada, no deseo nada...

* * *

Es tarde, reflexiona, húndete en ti, mujer idiota, deja caer tus desdichas aparentes de ser estropeado por la vida. Vos sos más fuerte que tus caídas; tenés la capacidad de recrearte a cada golpe. Si, sufriste, perdiste, pero perder es tal vez ganar...

Ganaste en agudeza. ¿Tu fidelidad es tal vez una justificación para tener el derecho a la tristeza? ¿Vos sos capaz de gustar tus memorias? ¿Quién sufrió de abandono? Quizá fuiste vos que abandonó. Podés estar triste, parasitada entre tu cuerpo y tu espíritu. Píde a tu subconsciente perdón por tu falta de comunicación con él.

manque de communication avec lui. Engage-toi à t'aimer et à te pardonner à toi-même. Dis merci à ton Dieu qui sait tout... C'est lui qui aura le dernier mot qui te donnera l'inspiration si à la place de laisser ton mental travailler avec tes soi-disant problèmes tu t'engages la laisser élaborer les inspirations divines. Vis, ne te pose pas de question. Vis...

* * *

Il est tard, la nuit est tombée sur la ville, la mer est sombre, le téléphone ne sonne plus... Tu es seule ? Non, mais il te faudra accepter l'expérience de cette morte qui s'appelle confusion. Tu n'es pas unifiée, donc tu n'es pas en paix, donc tu n'es pas libre, et pourtant tu te dis présente.

* * *

As-tu peur de te défenestrer ? D'un 16^{ème} étage face à la mer, je dirais qu'il ne s'agirait pas d'une belle mort, mais accepte de t'engager à réfléchir.

* * *

Il n'y a pas une radio chez toi, ni une télévision, ni un ordinateur. Rien ne t'intéresse. Peut-être tu n'as pas été capable d'aimer ou peut-être tu as aimé d'un mauvais amour.

* * *

Le 18 janvier 2012

Il y a quelques jours je me suis confessée dans la cathédrale de Buenos Aires. Depuis l'année 86 je n'étais pas allée dans cette église. Et je parlais au prêtre de culpabilité et d'inquiétude et sa réponse m'a étonnée. Il m'a dit : « tout ce qui est mauvais ne vient pas de Dieu, ta confusion vient du démon. Si la paix est en nous, vous êtes unifiés, vous n'êtes pas morcelés. Dans la réalité, votre vie est belle et vous vous donnez aux autres et vous donnez en abondance. Tout ce qui est négatif vient du démon pas de Dieu. »

Il faut que je dise que mon fils était aussi surpris que moi par le langage si direct du prêtre.

* * *

Il y a deux jours que je souffre, mais j'avais besoin de faire ma « catharsis ». Après tout, cet appartement est plein de souvenirs, de toutes sortes. Les souvenirs, je les aime mais je suis heureuse qu'ils me donnent l'opportunité de les libérer et de me libérer.

Je regarde la terrasse allumée sur la mer calme maintenant. Il n'y a pas d'étoiles et je me souviens d'une photo de moi, un mois de janvier quand je n'avais même pas quarante ans. Comme j'étais belle avec une longue chemise de nuit bleue et les cheveux au vent, mais je me souviens de mon état interne quand cette photo a été

Comprométete a apreciarte y a perdonarte a tí misma. Da gracias a tu Dios que sabe todo... Es él que tendrá la última palabra que te dará la inspiración si en lugar de dejar tu mental trabajar tus famosas frustraciones y problemas lo liberaras a elaborar las inspiraciones divinas. Vive, no preguntas, vive...

* * *

Es tarde, la noche cayó sobre la ciudad, el mar esta oscuro, el teléfono ha dejado de sonar. ¿Estás sola? No, pero te será necesario aceptar la experiencia de esa muerte que se llama confusión. No estás interiormente clara, ni unida, no estás en paz, luego no estás ni libre ni presente solo confusa. Confróntate con tu confusión.

* * *

¿Tenes miedo de arojarte por la ventana? Un piso 16 frente al mar, no sería una bella muerte serena. De todas maneras acepta la reflexión.

* * *

No hay una radio en tu casa, ni una televisión, ni una computadora. Nada te interesa. Tal vez no fuiste capaz de querer o tal vez quisiste mal.

* * *

18 de enero de 2012

Es el 18 de enero de 2012. Hace algunos días me confesé en la catedral de Buenos Aires. Desde el año 86 no le había hecho en esa iglesia. Y hablé de culpa e inquietud y la respuesta del sacerdote me asombró. Me dijo: "todo lo que es malo no viene de Dios, tu confusión viene del demonio. Si la paz está en nosotros, es porque se esta reunido al interior. En la realidad tu vida es bonita y te das a los otros y das en abundancia. Todo lo que es negativo viene del demonio no de Dios. ¿Porque culpa o inquietud?".

Es necesario que diga que mi hijo estuvo de acuerdo y también sorprendido por la respuesta directa del sacerdote.

* * *

Hace dos días que sufro pero tenía que hacer mi "catharsis". Después de todo, este departamento está lleno de recuerdos, de todas las clases. Los recuerdos yo los amo pero soy feliz que me den la oportunidad de liberarlos y de liberarme de ellos.

Observo la terraza con su luz encendida sobre el mar que ahora esta tranquilo. No hay estrellas y me acuerdo de una fotografía mía un mes de enero cuando no tenía ni 40 años, linda con una larga camisa de noche azul y el cabello al viento pero también me acuerdo de mi estado

prise : un mélange d'incertitude, d'urgence dans le désir et l'horreur des situations que j'avais peur de ne pas pouvoir contrôler.

* * *

Et je t'ai aimé selon moi, car je t'admirais pour ton courage. Tu venais de si loin, tu avais tellement souffert, mais ta curiosité était permanente. Tu étais un chercheur et moi aussi. Je suis partie un jour d'Argentine en ayant tout réussi mais il me fallait oser le départ comme je pourrais oser le retour aujourd'hui car ce que nous cherchions tous les deux est en nous et nulle part ailleurs.

Tu m'as pris par la main un jour d'octobre vers la maison du maître, Maurice Desselle. Le chemin était magnifique et lui, inoubliable... je ne peux pas revenir géographiquement pour retourner ici, en Argentine, car mon travail est là, en France... Les images reviennent. Merci Georges pour avoir illuminé ma route à suivre. Je continue cette route.

* * *

Je me souviens du 25 septembre 1985. Pendant le dîner j'avais le dos contre la fenêtre, tu m'as posé la question : Comment est le cap Horn ? C'était la nuit dans mon dos et j'étais surprise par la peur. Je ne connaissais pas le cap Horn. J'imaginai les énormes vagues et j'ai eu peur...

Cette année 2012, le 3 janvier j'ai fait le tour du cap Horn pendant une croisière. Il y avait de la brume. Nous étions partis directement en direction de la Nouvelle Zélande pour revenir ensuite vers la côte chilienne... Il y avait du brouillard mais la mer était calme. Les marins ont trouvé ce calme particulièrement étrange et inattendu. Je suis allé jusqu'au bout, je crois avoir répondu à ta question en passant par l'expérience directe... Le cap Horn ne me fait plus peur, mais je le respecte avec son silence profond et mystérieux.

Écrit à Miramar pour le moment car cette histoire de l'engagement est inépuisable. Le 18 janvier n'est pas fini, il commence. Il ne finira jamais.

Le 4 février

Je n'ai pas fini avec notre engagement, peut-être tu as été et tu es l'unique amour de ma vie. Je n'arrive pas à remonter la pente. Alors je suis en France, et il s'agit du même manque de toi que j'ai ressenti en Argentine. Qui de nous deux est le survivant ? Tu m'attends, libéré du poids de ton corps. Moi ? Je suis triste, mon corps demande ta présence, ton amour plein de douceur et de respect... la caresse simple d'un bonheur

interno cuando esta fotografía se tomó: una mezcla de incertidumbre, de urgencia en el deseo y de mi impotencia a controlar las situaciones que entonces me imponía la vida.

* * *

Y te quise según yo porque te admiré por tu coraje. Venías de muy lejos, habías sufrido mucho pero tu curiosidad seguía estando viva y permanente. Eras un buscador de verdades, un investigador y yo también. Partí un día de Argentina, en pleno éxito, había triunfado pero no sentimentalmente entonces me atreví a partir como ahora podría atreverme a regresar a Argentina dado que lo que ambos buscábamos y yo busco no está en ninguna otra parte que en nosotros mismos.

Me tomaste por la mano, era un bello día de octubre, el camino era magnífico hacia la casa del Maestro Maurice Desselle. Hombre inolvidable que ha marcado y definido el curso de mi vida... Yo no puedo materialmente volver a Argentina. Mi trabajo está en Francia, pero no en realidad puedo volver porque el trabajo está en mí. Las imágenes de ese día de octubre vuelven. Gracias Georges por iluminar mi ruta y marca mi destino. Yo continuo, comunico y enseño. Lo que Ustedes dos quisieron de mí se continúa.

* * *

Recuerdo una comida los dos el 25 de septiembre de 1995, yo estaba sentada contra la ventana, la noche era oscura. Me preguntaste: ¿Cómo es el cabo de Hornos? Me sorprendió el miedo, imaginé las enormes olas...

Este año 2012, el 3 de enero hice la vuelta del Cabo de Hornos durante un crucero, había bruma. El barco partió dirección Nueva Zelandia paso luego dirigirse hacia la costa Chilena...

Había niebla pero el mar estaba tranquilo. Los marinos encontraron esta calma extraña e inesperada.

Llego al final ahora puedo contestarte, por experiencia directa el Cabo de Hornos no me da mas miedo pero me produce respeto. Un silencio profundo y misterioso.

Escrito en Miramar, momentáneamente Dado que el temo es infinito. El 18 de enero, terminó el tema del compromiso no.

4 de febrero

No terminé con la historia de nuestro compromiso, tal vez tú has sido y sos el único amor de mi vida. No puedo salir de mis tinieblas. Volví a Francia y encuentro que me faltás tanto como en Argentina. ¿Quién de los dos es el sobreviviente? Vos me esperás liberado del peso de tu cuerpo físico. Yo, estoy triste porque el mío pide tu presencia, tu amor lleno de dulzura y respeto... La caricia simple de una felicidad compartida. Amo la vida, quiero la

partagé. Et j'aime la vie sur terre, oui... car au moins nous pouvons dire que nous avons profité de notre puissante et sincère engagement. Pour nous, la séparation n'a pas été nécessaire pour donner de la valeur à notre union.

* * *

J'ai eu un flash d'une soirée avec toi il y a sept ans à la Conciergerie. Comme tu étais beau avec ton smoking ! Et nous dansions la « balade des gens heureux » ! Et je me souviens d'avoir ressenti une émotion d'amour qui n'avait pas de rapport avec la situation, une émotion de plénitude, de perfection, d'achèvement, d'accomplissement...

C'est fini. Je ne parle plus. Je crois savoir ce que je suis aujourd'hui et j'ai un engagement urgent avec moi-même.

Fait à Paris, il fait très froid et je dois me traduire en espagnol car je ressens que notre vie et notre engagement sont des réalités à communiquer à tous ceux qui s'aiment aujourd'hui et honorent la fidélité de ses engagements de couple.

E. Graciela PIOTON-CIMETTI

vida, gusto la vida, me entrego a la vida porque al menos podemos decir que la nuestra la supimos disfrutar gracias a nuestro sincero y poderoso compromiso. Para nosotros no ha sido necesaria la separación para valorizar nuestra unión, nuestra vida juntos en la tiena.

* * *

Esta tarde tuve un flash. Una canción "la balada de la gente feliz" lo provocó. ¡Se trataba de una soirée hace 7 años a la Conserjería. Vos estabas tan lindo en tu smoking! Y bailamos esa balada y recuerdo haber sentido una emoción de amor que no tenía casi relación con la situación objetiva, una emoción de plenitud, de perfección, de opera terminada... algo mágico irrepitable, pero conscientemente la sensación de tesoro alcanzado.

Termino, no digo más. Soy lo que soy hoy y tengo un compromiso urgente conmigo misma.

Hecho en Paris el 4 febrero del 2012. Hace hiperfrío y pude traducirme, dado que creo que nuestra vida y nuestro compromiso son realidades a comunicar a quienes hoy se aman y bonran con fidelidad, sobre la tierra, sus compromisos de pareja.

E. Graciela PIOTON-CIMETTI



Hervé BERNARD

Ingénieur

L'ENGAGEMENT

Pouvons-nous vivre toute une vie sans engagement ?

L'observation de notre propre vie, de celles de nos proches, de notre entourage plus éloigné témoigne régulièrement et *a priori* explicitement de l'engagement individuel sous différentes formes, qu'elles soient morales, culturelles, institutionnelles : par exemple la condition militaire, le mariage, la foi religieuse. Souvent cet engagement embrasse toute une vie et répond à un système de codifications et de règles précises et anciennes, sans doute dictées et modelées par la tradition, l'expérience, l'histoire avec, sans doute, un objectif final de bien-être et d'harmonie des hommes et des sociétés.

Mais nous pouvons remarquer que certains engagements ne portent que sur la manière de se comporter dans la vie, essentiellement codi-

fiant et structurant notre rapport à la vie. Ainsi en est-il de la foi religieuse (excepté le cas particulier des ecclésiastiques), du respect d'une philosophie, du mariage.

L'expérience humaine n'est-elle qu'un mode de vie, une hygiène de vie ? L'homme n'aspire-t-il pas à réaliser quelque chose dans sa vie, au-delà de la nécessité pour chacun d'entre nous de gagner sa vie, en général par une activité professionnelle ? Nos civilisations, nos sociétés humaines, nos cultures se seraient-elles réellement développées si tous ses membres ne s'étaient contentés d'effectuer un strict minimum, en se limitant à sa part de travail dans la répartition des tâches, en contrepartie de ses besoins en alimentation, pour se protéger du froid, de la pluie, du soleil et plus généralement de tous les autres dangers de son environnement ?

Ne cherche-t-on pas, comme depuis la nuit des temps, à réaliser un projet qui nous tient à cœur, ce pour quoi nous sentons avoir été façonné depuis notre naissance, ce que nous rêvons depuis notre enfance, ou ce qui émerge de notre

inconscient, sans bien savoir d'où vient cette pulsion puissante. N'est-ce pas l'essence de l'être humain, pour tout simplement exister, pour s'affirmer, que de tenter d'être différent des autres, en menant à bien, parfois au prix de toute une vie d'effort, de persévérance, de discipline et de foi, une entreprise qui prend un sens tout particulier pour soi, mais qui souvent constitue un témoignage pour les autres, celle d'une vie bien « remplie », qui constitue tout simplement un héritage à la postérité ?

Une telle entreprise, un tel projet, peut parfois engager toute une vie, dans ses moindres détails, comme l'ecclésiastique qui remet son âme à Dieu, quelle que soit sa religion, sa croyance, l'ordre qu'il a choisi ou le périmètre de son sacerdoce. Mais le plus souvent il ne s'agit que d'une partie de notre vie, en temps, en espace, en croyance, en éthique, l'homme étant souvent multidimensionnel, soumis à un équilibre nécessaire et salutaire entre plusieurs pôles d'intérêt et de vie.

Il n'est pas possible de dresser une liste des différentes formes d'engagement qu'un individu peut formu-

ler pour lui-même, tant est riche la palette des possibilités humaines, tant sont différentes les capacités, qualités et sensibilités culturelles, les valeurs entre les êtres humains et il s'agit avant tout d'un compromis moral avec soi-même, visible ou non au regard des autres. Ce qui constituera un engagement de grande valeur pour l'un pourra apparaître comme sans intérêt, futile ou tout simplement incompréhensible pour l'autre. Néanmoins pouvons-nous trouver des invariants entre ces différentes formes d'engagement ?

Un engagement est avant tout un « contrat » avec soi-même, avec sa conscience, avec les valeurs que l'on s'est donné explicitement ou non, par rapport à un objectif à atteindre. Et comme dans tout contrat, cette prise de décision librement consentie est corrélative de devoirs, d'obligations, de commandements, non négociables, et, par voie de conséquence, des choix à faire, qui ne sont plus réversibles, sauf à rompre l'engagement initial. Dans ce contexte, la discipline, l'hygiène de vie, l'organisation de son temps, de ses efforts, de ses priorités, deviennent rapidement incontournables et doivent rapidement et inexorablement devenir des réflexes au profit et dans l'intérêt de l'objectif initial, qui devient *de facto* la pierre angulaire de toute action et réflexion ultérieures. Mais si fort pouvant être l'engagement initial, personne n'est parfait ni complètement préparé aux difficultés et vicissitudes de la vie qui peuvent mettre en péril la voie tracée, parfois pour se fortifier et mieux affronter les dangers futurs, la plupart du temps, parce que la vie n'est pas linéaire et est parsemée de tous ces impondérables qui font partie de son essence même.

Mais pouvons-nous vivre toute une vie sans engagement ?

Cette question pose le problème de l'utilité de sa propre vie, qu'elle soit exprimée de manière explicite et

qu'elle pointe inconsciemment au fond de soi : que vais-je faire de ma vie ? Que suis-je venu faire sur Terre ? Quel sens pourrais-je donner à ma vie ? Comment puis-je utiliser intelligemment, pour les autres, pour la postérité ou pour soi, cette expérience humaine qu'il m'a été donné de vivre ? Cette question pouvant devenir de plus en plus prégnante, quand nous approchons ou dépassons la mi-vie. Suis-je capable de vivre toute mon existence sans aucun engagement vis-à-vis des autres, de ses proches, de moi-même, de cette société qui me permet d'exister ? L'ordre moral en général, l'organisation des sociétés humaines, la haute valeur de l'engagement dans toutes les civilisations, dans toutes les époques poussent sans doute d'une manière ou l'autre chacun de nous à se poser cette question d'un engagement pour une cause, pour une personne, pour un idéal qui dépassera le quotidien de notre existence.

Si je n'ai pas cherché à répondre précisément à la problématique de l'engagement au niveau individuel, j'ai tenté d'explorer les différents questionnements auxquels tout être humain peut, et, sans doute, doit se confronter, pour être en paix avec lui-même, même si la forme de la question peut prendre des chemins parfois détournés et pas immédiatement reconnaissables.

Hervé BERNARD



Philippe
DELAGNEAU
Ingénieur

L'ENGAGEMENT

La question que je me pose est la suivante :

Comment puis-je distinguer ce qui ressort de la promesse ou de l'engagement ?

Ces concepts sont ils différents, puis-je les distinguer, le regard que je porte vers l'extérieur peut-il me

permettre d'obtenir une réponse satisfaisante ou ne serait-il pas souhaitable de rechercher la réponse en moi à partir d'une compréhension acquise par l'expérience directe ?

Lorsque je me suis engagé il y a longtemps dans un travail analytique, je me rappelle que pour parler de moi, je disais « on ». Mon thérapeute me reprenait très justement en me faisant remarquer qu'il était plus juste de me nommer « Je ».

Des années plus tard, j'acquis la conviction que je n'étais pas le « je » que je prétendais être, mais bien au contraire, le « on » de mon innocence qui se révélait en vérité exact, le plus proche de ma réalité existentielle.

En observant à quel point, mes sentiments et pensées selon les circonstances influençaient mon comportement et mes décisions les plus importantes, je ne pouvais qu'adhérer complètement au concept de l'être multiple qui dans un corps unique est en réalité gouverné par un ensemble de « je », indépendants, opposés même, agissant toujours pour leurs intérêts propres et immédiats.

J'observais également que ces « je » manifestaient un discours commun apparemment cohérent.

Ils prétendent tous être unique, exigent qu'on leur fasse confiance, s'attribuent des propriétés telles que la permanence, la responsabilité, la fidélité, la volonté, etc.

Mais comment distinguer le mensonge ?

Ces propriétés sont elles réelles, parce qu'aucune influence externe ou interne ne vient perturber un équilibre ?

Ou bien, existe t-il en cet homme ou cette femme un « je » permanent, élaboré, construit après des années, voir toute une vie de travail, une vie de combat pour accepter, se confronter et se libérer de ses contradictions matérialisées, manifestées et défendues par cha-

cun de ces « je » ?

Selon chacune de ces possibilités, quelle valeur pouvons-nous attribuer à notre engagement ?

Suis-je cette homme qui a su et a pu devenir libre, qui peut aujourd'hui dire avec certitude et vérité « Je ne suis pas cette pensée, ce sentiment qui m'anime, mais je suis quelqu'un qui s'en distingue et qui se rappelle en toute circonstance

moi-même et mon but ».

Dès lors, le véritable engagement ne serait il pas une propriété de ceux qui se sont engagés d'abord vis-à-vis d'eux même, qui ont accepté et compris qu'ils avaient vécu leur vie à travers un matériel qui depuis leur enfance avait reçu un ensemble d'influences externes en harmonie ou non avec leur destinée étrique.

Quand je saurai qui je suis, ou je vais et ou je veux aller, ces « je » n'auront plus de raison d'être. J'aurai fait le choix des influences et de mon engagement rendu réel par un « je » unique et véritable.

Chessey, le 29 janvier 2012

Philippe DELAGNEAU



Claudine THOMAS

L'ENGAGEMENT

La notion d'engagement renvoie à de multiples significations, apparemment très éloignées et toutefois liées, c'est-à-dire, que dans tout on s'engage soi-même. Plus précisément c'est prendre une décision libre et surtout être prêt à en assumer soi-même les conséquences.

S'engager, c'est par conséquent prendre une responsabilité qu'on n'était pas obligé d'accueillir. L'engagement repose donc sur la liberté.

Tout d'abord, ce qui me vient à l'esprit c'est un texte de Goethe sur l'engagement et que je cite :

Avant d'être totalement engagé,
 L'hésitation nous tenaille.
 Il reste une chance de se soustraire à l'initiative.
 Toujours la même impuissance devant la création.
 Il existe une vérité première dont l'ignorance a déjà
 Détruit d'innombrables idées et de superbes projets:
 Au moment où l'on s'engage totalement
 La Providence éclaire notre chemin.
 Une quantité d'éléments sur lesquels on ne pourrait jamais compter
 Par ailleurs contribuent à aider l'individu.
 La décision engendre un torrent d'événements et l'individu
 Peut alors bénéficier d'un nombre de faits imprévisibles
 De rencontres et de soutien matériel que nul n'oserait jamais espérer.
 Quelque soit la chose que vous pouvez faire
 Ou que vous rêviez de faire, faites-la.
 L'audace a du génie, de la puissance, de la magie.
 Commencez dès maintenant.
 Goethe

Il y a ce qui est sous-jacent à l'engagement, c'est-à-dire, respect, valeur, responsabilité et conscience. Si tous ces ingrédients sont présents alors l'engagement prend vie, il a une signification, un sens pour celui qui s'engage.

Que peut-on dire de l'homme et de ses engagements que ce soit sur le plan politique, sentiment, religion, social, etc. ?

La grande majorité des êtres s'engagent sans la conscience de ce que cela implique, ce qui les guide ce sont le pouvoir, l'avidité et l'égoïsme. Ils leur manque malheureusement l'éveil et la permanence en eux pour être des hommes responsables et capables d'assumer et de maintenir leur choix.

Fait à Chessey, le 26 Janvier 2012

Claudine THOMAS



Carla MANRIQUE

Psychologue

L'ENGAGEMENT : UNE VALEUR FONDAMENTALE

L'engagement n'est pas seulement un simple mot comme s'il s'agissait de remplir une condition. C'est une valeur nécessaire pour accomplir la mission qui est effectuée dans tout type d'organisation (famille, travail, école, université, etc.).

Être engagé va au-delà de remplir une obligation. C'est mettre en jeu nos capacités pour mettre en avant tout ce qui nous a été confié et donné, parce que nous sommes devenus responsables de cette situation. Quand on se responsabilise, cela signifie qu'on va se charger de quelque chose. Par conséquent la parole est donnée, ce qui équivaut à une signature. Et si la tâche n'est pas accomplie, la confiance sera mise en doute.

Une personne engagée est celle qui remplit ses obligations en faisant un peu plus que ce qui est attendu d'elle, toujours avec amour, parce qu'elle vit, pense et rêve de mettre en avant la vie qu'elle porte. Ce peut être : sa famille, son travail, ses études et tout ce pour quoi elle a engagé sa parole.

Tous, nous avons des engagements de natures diverses, et selon le statut de la personne, comme pères de famille, comme fils, comme travailleurs, comme étudiants, etc. Il y a également des personnes qui pensent qu'avoir un engagement c'est être toujours lié par un contrat, par une promesse qui a été donnée à quelqu'un de très cher, comme une célébration de mariage, etc. Or il n'y a pas que ces engagements dans la vie.

Le fait d'accepter formellement un engagement, laisse supposer que nous savons très bien ce dont nous sommes disposés à faire, nous connaissons tous les aspects, les conséquences et les obligations concomitantes. Presque toujours, la rupture de l'engagement est due à des négligences souvent volontaires, comme principalement la paresse, le confort et l'égoïsme.

Il ne suffit pas d'accomplir ce qui est prévu, ce qui est stipulé, ce qui est évident (travail, maison, famille, études, etc.). Tout engagement a de nombreuses implications. Examinons les plus importantes. Dans mon cas, je pourrais citer les obligations suivantes faites avec amour :

Comme travailleuse : Je suis enseignante et j'ai beaucoup de responsabilités et d'obligations. Arriver à l'heure aux cours, offrir les meilleures connaissances à mes élèves, apporter des projets institutionnels à l'école, développer mes capacités. Et tout cela je le fais avec

UN VALOR FUNDAMENTAL: EL COMPROMISO

El compromiso no es una palabra sólo para hablar de ella como si se tratara de cumplir con un requisito. Es un valor necesario para cumplir la misión que se desempeña en cualquier tipo de organización (familia, trabajo, escuela, universidad, etc.).

Comprometerse va más allá de cumplir con una obligación, es poner en juego nuestras capacidades para sacar adelante todo aquello que se nos ha confiado y eso se ha dado porque nos hicimos responsables de esa situación, cuando uno se responsabiliza significa que se va hacer cargo de algo por lo tanto esta dando su palabra, que es como una firma, y si no cumple además de perjudicar a otros también se perjudica así mismo porque nadie va a confiar en él.

Una persona comprometida es aquella que cumple con sus obligaciones haciendo un poco más de lo esperado siempre con amor porque vive, piensa y sueña con sacar adelante la vida que lleva, que puede ser: su familia, su trabajo, su estudio y todo aquello en lo que ha empeñado su palabra.

Todos tenemos compromisos de diversa índole y según el estado de la persona (como padres de familia, hijos, trabajadores, estudiantes, etc.) Aún así, hay personas que piensan que tener compromiso va ligado siempre de un contrato, una promesa que se le da a alguien muy querido, celebración del matrimonio etc. y no es solamente esos compromisos que hay en la vida.

El hecho de aceptar formalmente un compromiso, hace suponer que sabemos muy bien lo que estamos dispuestos a hacer, conocemos todos los aspectos, alcances y obligaciones que conlleva. Casi siempre, la falta de compromiso se debe a descuidos un tanto voluntarios, pero principalmente a la pereza, la comodidad y al egoísmo.

No basta con cumplir con lo previsto, lo estipulado, lo obvio (trabajo, casa, familia, estudio, etc.). Todo compromiso tiene muchas implicaciones, pensemos un instante en aquellos que son los más importantes que tenemos, en mi caso podría citar las siguientes obligaciones hechas con amor:

Como trabajadora: Soy docente y tengo muchas responsabilidades y obligaciones de llegar a horario, brindarles los mejores conocimientos a mis alumnos, aportar proyectos institucionales a la escuela, capacitarme y todo eso lo hago con compromiso desde mi lugar de

engagement depuis mon lieu de travail comme depuis ma maison.

Comme amie : Nos amitiés sont-elles positives et importantes ? Est-ce que nous pensons aux amis seulement quand ils ont quelque chose à nous offrir. L'amitié se cultive, il est nécessaire d'appeler, de rechercher l'autre, d'envoyer des courriers électroniques et de rendre visite aux personnes avec lesquelles nous avons une affection mutuelle, mettre en parenthèses son bien-être personnel et familial. L'amitié n'est ni facile, ni difficile à condition d'être conscients et de donner de la valeur à ceux qui nous sont proches.

Comme citoyenne : Éviter l'indifférence. Nous ne pouvons pas nous plaindre de la situation actuelle du pays sans faire quelque chose pour le changer. Il faut prendre part aux élections, soutenir des campagnes qui profitent à tous, dans le secteur de la santé, du travail, de l'activité législative. Le pire qui peut nous arriver consiste à croire que nous ne pouvons que faire peu, comme si nous vivions isolés.

Promouvoir la sécurité, la propreté et les services de base pour le lieu où nous vivons, c'est une manière de nous engager avec notre société et notre nation. C'est pourquoi nous participons et proposons des projets à notre municipalité pour résoudre les problématiques de notre quartier, aidons en apportant des stratégies pour résoudre les conflits.

Dans tous les cas, il y a lieu de protéger les personnes, les institutions et entreprises avec lesquelles nous sommes en relation. Il est triste de voir un étudiant abandonner son école, les personnes préférant et exaltant les avantages qui sont accordés dans un autre pays, se plaignant de leur conjoint à des personnes étrangères, aspirant, à la suite d'une incompatibilité, au travail dans une autre entreprise.

Combien y a-t-il d'engagements et quelles choses ils impliquent ! Si cela paraît beaucoup, nous avons vécu avec les yeux fermés devant les responsabilités, pensant seulement recevoir des bénéfices, avec la crainte de donner plus de nous-mêmes. Soyons honnêtes, il ne s'agit pas de crainte, mais d'égoïsme.

La personne engagée est généreuse, cherche comment donner davantage d'affection, faire plus d'effort, apporter plus de bien-être... Autrement dit : aller au-delà de ce que demande en principe son devoir. Il est heureux avec ce qu'il fait au point de ne pas cataloguer l'engagement comme une charge, mais comme un moyen idéal pour perfectionner son être en se mettant au service des autres.

Il est important d'enseigner cette valeur de grande importance aux enfants dans les écoles et à la maison pour qu'ils puissent développer une meilleure qualité de vie ; que les obligations et les responsabilités soient accomplies avec l'esprit de l'amour, du bonheur et de la force

trabajo como desde mi casa.

Como amiga: ¿Nuestras amistades son positivas e importantes?, es decir, si sólo recordamos a los amigos cuando algo nos ofrecen. La amistad se cultiva, es necesario llamar, buscar, enviar correo electrónico y visitar a las personas con las que tenemos un mutuo afecto, estar pendientes de su bienestar personal y familiar, la amistad no es fácil pero tampoco difícil si somos conscientes y valoramos al que tenemos al lado.

Como ciudadana: Evitar la indiferencia, no podemos quejarnos de la situación actual del país sin hacer algo para cambiarlo, se debe participar en las elecciones, apoyar campañas que beneficien a todos: en el área de salud, laboral, legislativa, lo peor que nos sucede es creer que poco podemos hacer como si viviéramos aislados.

Promover la seguridad, la limpieza y los servicios básicos para el lugar donde vivimos, es una manera de comprometernos con nuestra sociedad y nuestra nación, por eso participemos y propongamos proyectos a nuestra municipalidad hagámonos cargos de la problemáticas del barrio, es decir ayudemos aportando estrategias para solucionar conflictos.

En todos los casos existe la obligación grave de cuidar el buen nombre de personas, instituciones y empresas con las que tenemos relación. Es un tanto triste ver como un estudiante repudia su escuela, como las personas prefieren y exaltan los beneficios que se dan en otro país, como se quejan de su cónyuge con personas ajenas, anhelar por inconformidad el trabajo en otra empresa.

¡Cuántos son los compromisos y cuántas cosas implican! Si parece mucho, hemos vivido con los ojos cerrados a la responsabilidad y pensando sólo en recibir beneficios, con el temor a dar más de nosotros mismos. Seamos honestos, en esto no existe temor sino egoísmo.

La persona comprometida es generosa, busca como dar más afecto, cariño, esfuerzo, bienestar... en otras palabras: va más allá de lo que supone en principio el deber contraído. Es feliz con lo que hace hasta el punto de no ver el compromiso como una carga, sino como el medio ideal para perfeccionar su persona a través del servicio a los demás.

Es importante enseñar este valor de gran importancia a los niños en la escuelas y hogares para que puedan desarrollar una mejor calidad de vida, es decir que sus obligaciones, responsabilidades, emprendimientos sean encarados con el espíritu del amor, la felicidad y la

du compromis. En conclusion, s'engager, c'est mettre au maximum nos capacités pour mener à bien avec succès ce qui nous est confié. L'engagement qui est fait avec le cœur va au-delà de la signature d'un document ou d'un contrat. Quand nous nous engageons, c'est parce que nous connaissons les conditions que nous acceptons et les obligations que celles-ci entraînent.

Carla MANRIQUE

fuerza del compromiso. En conclusión comprometerse es poner al máximo nuestras capacidades para sacar adelante todo aquello que se nos ha confiado. El compromiso que se hace de corazón va más allá de la firma de un documento, o un contrato. Cuando nos comprometemos es porque conocemos las condiciones que estamos aceptando y las obligaciones que éstas conllevan.

Carla MANRIQUE



Alejandro GIOSA

Psychologue

EL COMPROMISO

Hace muchos años, casi en los años de mi adolescencia, tuve un amigo con el que compartíamos muchas actividades deportivas y un fuerte entrenamiento ya que a él le gustaba la competencia y aunque no coincidíamos en esto, lo acompañaba en muchas de las actividades siempre que podía y me sentía con ganas de hacerlo.

Las circunstancias de la vida hicieron que él se ausentara por un año en el servicio militar y yo quedé solo para hacer mis entrenamientos.

A pesar que era una persona de determinación, me costó seguir con el ritmo que habíamos logrado entrenando juntos, no tanto por la frecuencia de ésta sino por la intensidad. Él era de entrenar muy fuerte e intensamente y no claudicaba en su propósito, y yo era constante pero no lograba soportar el esfuerzo que él hacía, en cuanto a intensidad y eso me ponía bastante mal.

Pasó el año en que mi amigo hizo el servicio militar y volvimos al entrenamiento que habíamos realizado juntos, pero duró poco porque al escaso tiempo me tocó a mi ausentarme por la misma causa, y estuvimos otro año alejados del compartir actividades deportivas.

Cuando volví de ejercer mis obligaciones empecé un fuerte entrenamiento, pero esta vez solo ya que otras obligaciones laborales

ahora, nos había alejado de tener espacios de tiempo en común.

En esta oportunidad motivada por un pequeño exceso de peso empecé a entrenar con mucha regularidad, aunque siempre estuvo en deuda mi compromiso con la intensidad. Nunca había logrado un mayor vigor en el esfuerzo. Siempre que se me hacía muy pesado, daba la actividad por terminada.

A pesar que el entrenamiento era bueno, siempre admiré esa energía o fuerza para lograr un poquito más, a pesar que el cuerpo duela y el esfuerzo se haga insoportable. Pero mi amigo podía lograrlo y eso me despertaba una duda e intriga que no me podía explicar.

A partir de que me di plena cuenta de esto, es decir de la perseverancia de mi amigo en ir siempre un poco más allá de lo que el cuerpo responde, empecé a generar en mi un interrogante que no encontraba respuesta.

Algunas veces coincidíamos en entrenar juntos y yo lo veía actuar y veía que había siempre algo más fuerte que a él lo poseía y lo llevaba a exigirse siempre un poco más, a pesar que lo veía casi desfallecer de los esfuerzos.

Se generó tanta intriga en mi que dudaba si estaba bien preguntarle sobre esto o era mejor no hacerlo. Además tampoco sabía como preguntarle ya que no estaba seguro que él supiera el porqué lo hacía.

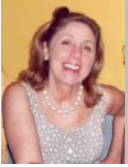
Así fue que después de un entrenamiento le comenté que me gustaría entrenar con la intensidad con la que él lo hacía, pero no lo había logrado hasta entonces y que no

sabía como hacerlo. Lo difícil de habérselo dicho es que a esa edad los adolescentes somos muy orgullosos y competitivos y buscar consejo de un par suele ser una situación que afecta al ego, es decir al orgullo. Sin embargo tomé coraje y lo hice y realmente me fue muy bien al reconocer que tenía deficiencias, porque también reconocía de este modo que quería mejorar.

Ahí fue que mi amigo, se sinceró y me mostró una faceta que de él no conocía. Con mucha humildad y sencillez, me dijo: "Ale, el mayor compromiso que uno puede hacer en la vida, es con uno mismo" y siguió diciendo, "Si no estás contento con vos, no vas a estar contento con nadie, y en definitiva, nunca vas a estar feliz". No fueron muchas palabras las que él dijo, pero me dio a entender que si él fallaba en su esfuerzo por ser mejor y superarse cada día, estaba al borde de lo que psicológicamente sería el "fracaso de su vida". Me pareció genial. Sentí que estaba flotando cuando me dijo esto. El tiempo y el lugar se hicieron eternos y sin límites. Fue un momento muy raro, porque sentí y comprendí que era una revelación para mí, como si un gran secreto se me revelara y me sorprendiera por su sencillez y simplicidad, y me dejó en un "no tiempo" y un "sin lugar" por un buen rato. No hicieron falta aclaraciones, no hizo falta seguir charlando de esto. Me dí cuenta que no solo él era así, sino que toda su familia tenía esa forma de vida, y eso me gustó, porque siempre encontré en esa amistad, la gran virtud de la simplicidad, la humildad y ante todo el compromiso de saber que la palabra, y los actos de mi amigo

eran, como siempre desde que lo conocí, "palabras de honor" y así comprendí las virtudes de las que era poseedor este ser que a mi entender había encontrado la forma de ser feliz en la vida.

Lic. Alejandro GIOSA



Monica de VITTON

EL COMPROMISO

El compromiso es multifacético ya que la vida es una secuencia de compromisos: sociales, personales e individuales.

En casi todos los aspectos de nuestra vida encontramos la necesidad de algún compromiso.

Me limitare aquí al compromiso con la sociedad entonces.

¿Pero de que hablamos cuando nos referimos a "compromiso"?

Según el diccionario Larousse sería una "obligación contraída, una palabra dada". Tal vez deberíamos agregar la obligación contraída libremente y solo revocable por el acuerdo de ambas partes.

¡Esta obligación es con Dios para quien cree, con la sociedad o con el prójimo, pero sobretodo, consigo mismo y con las propias convicciones! Porque a Dios, la sociedad y el prójimo hay que reconocerlos antes de establecer un compromiso con ellos, mientras que a sí mismo no es posible, ¡en sano juicio ignorarse!

El primer descubrimiento del mundo al que nos lanza el nacimiento es la presencia de otros. El bebe, en cuanto abre sus ojos es sorprendido por el movimiento de aquel que le habla y se mueve a su alrededor. Poco a poco toma conciencia de vivir en comunidad. Es a través de la mirada de ese otro y luego de su comunidad, que existe y son ellos quienes van dándole forma a su primera identidad. Ellos

representan las primeras referencias de la existencia. Se establece con ellos una primera experiencia de compromiso, el compromiso sentimental.

Muy rápido percibimos que nuestras acciones y hasta nuestros pensamientos influyen en otros como también el de ellos en nosotros. Este intercambio enriquece nuestra vida pero también nos compromete irreversiblemente con los demás. Negarlo, es entrar en un espiral peligroso para el propio equilibrio.

Hoy, en un matutino que leo diariamente, el editorial proponía dar apoyo a la candidatura para Premio Nobel de la Paz, a John Carr, creador hace años de una ONG en la Argentina llamada "Redes Solidarias" por la que trabaja infatigablemente ayudando a facilitar y promover la ínter ayuda solidaria partiendo de la base que todos podemos dar y necesitamos recibir algo gratuitamente no solo en el ámbito material, sino también espiritual, psicológico y ecológico inclusive pues la Naturaleza nos da mucho pero también necesita de nosotros!

Impulsada por John Carr con gran éxito, las Redes Solidarias se han ramificado en varios países cada día mas.

No es difícil imaginar el compromiso de Carr con la sociedad. Ese tipo de compromiso, resulta siempre en el motor y el combustible para avanzar con entusiasmo.

La energía en el ser vivo no se gasta, se usa pues es esta su manera de regenerarse dando además sentido a la vida.

Necesitamos expandir nuestra perspectiva con la cultura de los demás, necesitamos comprometernos con ellos para eso.

Sentirse útil a la sociedad, a otra persona o causa, es fuente de energía y de inspiración y transforma a una persona, en una personalidad.

Es así en todas las actividades con las que nos comprometemos no solo las solidarias.

A medida que avanzamos en experiencia, la alegría del corazón aumenta y la belleza de una personalidad también si llega a comprender el profundo significado de aquella frase de San Francisco que dice: "Es dando que se recibe".

Parafraseando a San Francisco podríamos decir que es comprometiéndose que el resultado se torna eficaz.

Monica de VITTON

PSYCHANALYSE

SEANCE DE « REPONSES AUX QUESTIONS » D'AVRIL 2011

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et les intervenants en italique.

* * *

B♀

Une question théorique à poser. Qu'est-ce que précisément l'émotion-raquette ? C'est-à-dire exprimer une émotion à la place d'une autre qui ne peut pas être exprimée.

Qui l'appelle comme ça ? Quelle origine ?

Je ne connais pas l'auteur.

H♂ : *Comme une émotion écran.*

Oui, c'est un peu ça. Par exemple en entreprise des gens ne peuvent pas exprimer certains types d'émotion parce que cela ne se fait. Par exemple la colère, ils ne peuvent pas l'exprimer quand ils sont contrariés, le middle management détruit complètement ce qu'ils avaient construit. A la place de colère la personne va se mettre à pleurer. Elle est très souvent en

train de pleurer, au travail.

Qui le dit comme ça, tu ne sais pas.

A♀ : Une émotion déportée en fait.

M♀ : Frustration, carrément.

Pour moi c'est un déplacement. Tu déplaces l'énergie d'une émotion vers quelque chose de moins difficile à exprimer. Je n'entends pas raquette comme un terme clinique, mais plutôt pour coacher quelqu'un dans le travail, pour le blocage nodal du travail. Je considère des déplacements de substitution pour éviter la confrontation à des difficultés potentielles. J'essaie d'envoyer quelque chose qui peut être supportée par l'ambiance.

Je comprends. Par contre les pleurs ne sont pas mieux supportés par l'environnement.

Donc on va parler du déplacement.

F♀ : C'est intéressant comme concept car c'est plutôt enfantin... mauvaise foi. Au lieu de me mettre en colère je vais être de mauvaise foi. La colère n'est pas la bonne réponse, les pleurs non plus. Les gens déportent car la bonne réponse est difficile à supporter ou à trouver. Ou on n'a pas été assez éduqué pour faire cette bonne réponse.

Peux tu expliquer dans quel contexte tu as vu l'émotion-raquette ?

Ce sont tous les bouquins de coaching qui en parlent.

Si tu parles de coaching, c'est autre chose. Etant donné que c'est un groupe clinique, on peut connecter le coaching aujourd'hui c'est très bien. Je travaille beaucoup le coach... Ou, le jargon est complètement différent. Dans le coaching on ne traite pas avec le complexe subjectif du sujet, son psychisme, on fait avec le matériel de la personne que l'entreprise te demande de coacher, lié à la demande... C'est proposer des

outils à la place de travailler avec des outils pas efficaces. Par exemple dans un agence de tourisme très grande, chacun utilise, l'entreprise demande au coach de prendre en charge pour faciliter le travail, car il y a des blocages. Donc tu proposes des outils pour qu'il puisse comparer avec l'outil qu'il utilise d'habitude. S'il voit que ce tu proposes est plus efficace, il l'adopte. Je ne fais pas d'évaluation par rapport au type psychologique en face de moi, je fais avec les instructions que je reçois et la demande soit de l'entreprise, soit... Tu fais du coach ? Par rapport aux types de coach, un cadre sort avec un CV impressionnant, il cherche à s'intégrer... avec des envies de faire différent, d'explorer l'humanitaire, très difficile. Où est la question de coacher là ? Il faut lui faire apprendre à se vendre, selon les caractéristiques des entreprises qu'il envisage aujourd'hui. Par exemple le développement durable... se rendre capable de travailler dans des petites et moyennes entreprises, donc là il faut changer tous les paramètres qu'il a utilisé jusqu'à maintenant pour accéder au travail et changer de poste, la construction du CV... Les points qu'il faut corriger pour une nouvelle présentation. Il commence à être l'observateur de lui-même comme employeur, c'est changer la position. C'est à vous de poser les questions si vous voulez travailler sur le coach.

H♂ : Ce qui m'intéresse dans le thème d'A♀, c'est mon cas, on n'a pas toujours les bonnes émotions en fonction du contexte, on a du mal, pour des raisons sociales, on a tendance à cacher ses émotions et cela biaise les relations entre les gens. Et cela se retrouve dans la vie familiale, professionnelle. Obligé de se cacher pour avancer, c'est un gros problème. On oublie que les émotions font partie de la vie, et pas uniquement de la communication verbale.

M♀ : Je pense que c'est très culturel... J'étais tous les we en Allemagne, je suis moitié allemande moitié russe, et même les allemands me paraissaient plus ouverts que les français. Et je n'aurais pas pensé cela à l'époque. Il y a des émotions normales que l'on cache ici.

F♀ : C'est mal interprété d'exprimer certaines émotions.

M♀ : C'est typique français...

F♀ : La peur du conflit aussi. Quand je suis arrivée à l'école, la directrice est rentrée dans mon bureau comme une furie « Je vous interdis de vous mettre en conflit avec les instits ». On s'est engueulé juste comme ça. Pour elle cela était insupportable car ce n'était pas gérable. Parfois cela permet de faire tomber la tension. Elle a presque envenimé la situation, elle a redonné de l'importance à l'autre et elle m'a écrasé. Elle m'a prêté de mauvaises interprétations que je n'avais pas. Maintenant on fait tous attention. En France on est bouffé par le politiquement correct.

Heureusement qu'on peut être différent.

F♀ : En ce moment je me dis que je suis lâche, à 200%. J'ai peur de dire...

M♀ : N'est-ce pas la peur d'être rejeté et en même temps la forme à appliquer pour ne pas heurter l'autre.

H♂ : Impression, en tout cas pour ma part, on s'habitue à ne pas exprimer les émotions si bien qu'on finit par ne plus se rappeler qu'on a des émotions et c'est une richesse. Même la colère, on peut en faire quelque chose de constructif vis à vis de l'autre, on peut la canaliser, on 'est pas obligé de l'exprimer violemment. En France, je suis d'accord avec M♀, on a du mal avec nos émotions, il y a une spécificité française. Et je trouve qu'on a du mal à trouver le juste milieu, c'est soit la violence, soit on ne dit rien.

F♀ : Après cela cocotte minute.

H♂ : Après ce sont les problèmes psychosomatiques... On n'arrive pas à passer le message à l'autre. On ne sait même plus que c'est possible.

M♀ : Sinon on se sent toute de suite agressé.

Le problème c'est le jugement,

on se juge à soi-même. En réalité, l'émotion-raquette chez les américains, c'est l'effet de retour, c'est le boomerang. Ce sont des parties à l'intérieur de nous-mêmes qui font ce match. Toujours on finit par l'annulation de la communication.

M♀ : On se dit qu'on a quelque chose à perdre.

Mais il n'y a rien à perdre.

H♂ : On interprète que ce que va penser l'autre, alors qu'on en sait rien. On ne veut pas avoir de problème avec soi-même. Avec soi-même et avec l'autre.

F♀ : Une trop grande spontanéité, après on va trop loin... c'est un échec donc elle pleure.

M♀ : On a peur d'exprimer, on préfère la distance.

Je dirais, voyons les rêves ! Ce thème, il y a tant de niveaux à envisager, en fonction des écoles... L'émotion, si on arrive à la canaliser, c'est une source de vie, mais on ne peut pas être réactive dans la pulsion. Il faut contempler la pulsion et canaliser. Combien de fois on a envie de tuer quelqu'un, on n'arrive pas à le tuer. On va trouver la brèche pour pénétrer des défenses si solides pour constituer, pour pouvoir vivre quelque chose une fois. C'est très intéressant de contempler la valeur de l'émotion... dans quel état je suis avant de rentrer dans une émotion dont la libération n'est pas possible ? Ce sont des choses à interroger et à laisser exprimer, avec modération dans la forme. Tout est dans la forme. On ne peut pas dire que l'émotion n'existe pas, c'est faux. Mais il ne faut pas avoir peur. On perd son image quand on rentre dans les mensonges d'occultation. Cela ne peut pas faciliter la communication.

H♂ : Encore faut-il reconnaître les émotions qu'on a en soi.

M♀ : C'est pour ça que nous sommes là.

* * *

P♂

On se rencontre rue Michel-Ange, tu es tout en blanc. On ne s'arrête pas, mais je crois qu'on prend le temps de communiquer. On se retourne même sur place. Une communication dans la joie de se voir, mais certainement dans la rapidité, car on a chacun beaucoup des choses à faire. C'est comme une petite ronde.

C'est mignon ce rêve.

H♂ : Un rêve d'animus anima, avec certainement un travail à faire de chaque côté.

A♂ : La symbolique du soi avec le cercle...

C'est un rêve qu'on peut regarder... numineux, majeur.

H♂ : Peut-être un rêve du quotidien.

Non, ce n'est pas arrivé... mais on se croise dans la rue tout le temps.

* * *

H♂

C'était le dimanche 10 avril. Je suis à rejoindre une connaissance dans la ville. Sur son palier, en me retournant, je reconnais Didier de Lichy. C'est un collègue de travail. Je tente la discrétion pensant qu'il allait imaginer que je surveille. C'est ridicule, car j'ai des raisons d'être là. Plus tard je le retrouve dans sa voiture, avec son épouse et l'une de ses filles. Impression que j'ai déjà croisé sa femme quand nous étions jeunes.

Que veut dire ce rêve aujourd'hui dans ta vie ? Par rapport à ton complexe subjectif. Travaillez, posez des questions.

... non je ne connais pas son épouse.

M♀ : Tu es avec toute la famille ?

Une de ses filles, il a 6 enfants en fait. Mais je ne les connais pas.

M♀ : Comment tu te sens dans la voiture ?

Pas étranger, mais quand j'y réfléchis, pas de relation avec son épouse. C'est comme une mise en situation un peu bizarre, familiale.

A♂ : Une représentation paternelle ?

D'exemple de père de famille, peut-être.

Un modèle de père de famille.

B♀ : Tes sensations dans la voiture ?

Impression que je suis venu vers cette situation. Ils y sont malgrés eux... Plutôt à l'écoute de cette situation... Un peu surpris.

M♀ : C'est toi qui les observe.

Oui, un peu tous silencieux. C'est comme si je regardais de l'extérieur dans cette voiture. Peut-être comme s'ils voulaient me montrer quelque chose, la situation d'une famille.

A♂ : La voiture c'est le moi dynamique ?

Oui, cela avance. Ils n'ont rien contre moi, pas gênés que je sois là, plutôt bienveillants, accueillants.

A♂ : Et ta position par rapport à une famille ?

Plutôt une envie de construction.

B♀ : Une sensation de bien-être, c'est sécurisant ?

Oui, plutôt. Quelque chose plutôt d'agréable... oui, cela me fait envie.

B♀ : Mais tu ne participes pas dedans ?

Le rêve s'arrête là.

C♀ : Tu as dit que tu connaissais la femme.

Oui, c'est comme si j'avais envie de lui parler. Cela me ferait penser à un modèle d'anima que j'ai eu plus jeune.

A♂ : Une histoire passée, peut-être.

Un amour de jeunesse ou un fantasme de jeunesse.

Fabienne !

Peut-être.

B♀ : *Tu as quelle place dans la voiture ?*

Je ne sais plus. Peut-être à l'arrière... assis.

M♀ : *Tu étais sur un siège d'enfant.*

Oui, une voiture un peu ancienne.

A♂ : *Dans l'histoire passée où tu associes la femme de ton collègue, tu avais un projet de famille, d'avenir.*

C'était de l'ordre du fantasme. Il n'y avait rien d'exprimé entre moi et elle.

Tu aurais pu faire une famille comme cela ?

Ah oui.

Compensatoire.

A♂ : *D'où la curiosité du départ vis à vis de ton collègue peur d'être curieux.*

Peut-être la crainte d'être surveillé. Avec ce collègue j'ai de bonnes relations.

Le thème de la discrétion est très important dans le rêve.

Pourquoi ?

M♀ : *Comme si ta présence peut gêner les gens.*

Dans la mesure où je ne suis pas de leur famille... peut-être cette manie de penser que je ne suis pas à ma place et que je dérange les gens.

* * *

B♀

Un rêve très frappant du genre qu'on n'oublie pas. Je coordonnais toutes les troupes sur le bateau. Il chavire. Je me retrouve toute seule dans l'océan à nager, en pleine nuit, une pleine lune, super éclairage. Une mer d'huile, qui gonfle comme une vague. Je me retrouve soulevée. L'eau est agréable, tiède. Tout d'un coup je sens que je vais être engloutie. D'un coup je suis pris en charge par un ange énorme beaucoup plus grand que moi. Il me récupère par les pieds, il passe sous mon corps, il m'extrait, à une vitesse fluide. Ensuite je suis à

bord du bateau. Quelqu'un me dit que l'ange m'a tiré et il fait la même chose à une autre personne. Voilà.

A♀ : *Quelle chance !*

Peut-on t'acheter des rêves ?

A♀ : *A chaque que je veux signer A♀ en SMS, j'obtiens « aimer ».*

Quelle menace...

H♂ : *Impression qu'une émotion monte... tu as parlé d'une émotion raquette. Et tu es sauvé par cet ange.*

M♀ : *Cela fait très lâcher prise, ce sauvetage.*

A♂ : *J'émettrais l'hypothèse du non dit, quelque chose à formuler, à donner du sens.*

H♂ : *Un tsunami d'émotions, presque.*

Tu reviens à la position dans le bateau et voir ce qui se passe avec les autres. C'est très cohérent avec la question sur la raquette... la position de l'observateur.

Oui, je coache beaucoup de personnes.

Le danger c'est la montée d'émotions très fortes.

A♀ : *Tu as parlé de la colère au début.*

Oui, celle d'une personne qui pleurerait... décodage. Si j'en parle, peut-être que cela fait écho en moi-même.

A♀ : *C'est la position du coach qui regarde l'autre...*

Après être passé dans l'expérience de cette montée... pour travailler avec l'empathie, il faut se sentir menacée par les émotions...

Dans mon travail j'invoque l'aide, je suis croyante.

H♂ : *Les éléments du rêve peuvent être différentes parties de toi-même. Une partie émotion qui va monter, une partie qui va te sauver.*

A♀ : *Et puissant.*

A♂ : *Tu peux parler avec quelqu'un de ton travail ?*

Non je n'ai plus de superviseur. A la société française de coaching ils disent de prendre les coachs de chez eux.

* * *

C♀

Devant moi, comme des meutrières, avec 3 fusils face à moi.

A mon avis 3 fonctions psychiques sont préparées à agir. L'intuition est encore trop bas. Ce n'est pas une attaque, mais une présentation, de la réflexion, de la sensation et du sentiment. Compte tenu de ton travail analytique, quelque chose préparée à t'attendre. La présentation c'est pour agir. Très bon rêve.

* * *

F♀

Juste une impression, une ville dans le sud. Une enseignante de l'école que je n'aime pas particulièrement, gentille sans plus, qui ouvre un restaurant avec son mari. Ce sont les péripéties d'ouverture de son restaurant... Cela se passe bien, malgré la galère en cuisine.

Quel rêve de restauration de l'énergie psychique !... C'est ton rêve.

A♀ : *Tu triomphe des difficultés, une capacité à dépasser les choses qui se présentent...*

Ils savent que cela n'est pas parfait mais cela ne les gêne pas. Je ne les juge pas non plus. J'angoisse un peu car c'est un peu difficile. Je ne suis pas très à l'aise car j'ai un peu peur pour eux. Je suis quand même en retrait...

M♀ : *En fait tu te charges avec les responsabilités des autres.*

Tu es en train de prendre la bonne distance ;

Très bien. La bonne distance avec mes filles.

Avec toi-même... se manifester à

la vie autrement...

Cela fait des années que je rêve d'ouvrir un restaurant.

A♀ : *En plus c'était prémonitoire.*

* * *

M♀

J'avais un rêve que je voulais t'apporter, mais j'ai déjà oublié. Deux petits rêves dont je me souviens. Je me réveille la nuit, mais j'ai l'impression d'être consciente, quelqu'un me dit qu'Elisabeth Taylor est morte. Je me dis que c'est ridicule car si c'était vrai cela serait dans tous les journaux. Le lendemain je me réveille. J'ouvre la télé et on annonce qu'elle est morte. C'est la deuxième fois de ma vie que cela m'est arrivé, j'avais 15 ans et cela m'a toujours trotté dans ma tête. Ma sœur m'a dit « Tu te rappelles que tu as rêvé que le président de Chine est mort et il est mort le lendemain ». C'est bizarre ça. Ce n'est pas dans mon rêve et pourtant c'est un rêve. Je ne sais pas ce que c'est, est-ce que je ressens les choses ? Le deuxième rêve, je me retrouve dans mon ancien appartement qui était très très grand. Mon mari était encore en vie. Je me réveille, il n'est pas là. Il était en principe là et pas là, mais je ne me pose même pas la question. Un des employés, « Ah vous êtes là encore ». Je me dis que c'est très bizarre. Je retourne dans la chambre à coucher et je vois mon mari en train de dormir, très bizarre. Finalement il n'est pas mort et je me dis que maintenant il est avec une maîtresse, cela ne me dérange pas du tout, quelqu'un dans sa vie, il est déjà installé. Il ne faut pas qu'il oublie que nous devons partir en voyage avec ma fille, mes enfants. c'est bientôt les vacances d'été. Comme ça il n'oublie pas d'envoyer l'argent. Car il est toujours très occupé. Mais je suis très en paix. Il dort car il est fatigué aussi.

Qu'est-ce que tu penses ?

Je l'ai laissé sans laisser, et proba-

blement plus... ce lien avec mes enfants quelque part, même si c'est pour les vacances. J'étais assez calme et apaisée, après le rêve. C'est normal car il était là quelque part. Derrière une structure qui nous maintient.

C'est une protection. L'intérêt c'est que tu parles de la mort de Liz Taylor et de celle de ton mari qui est décédé. Et qui a une maîtresse dans les étoiles. Le fait que tu les dises maintenant. Car recevoir une information de quelque chose qui s'est passé ou va se passer n'est que la perception du soi. On n'est pas seulement son corps, on est entouré du soi, qui reçoit les informations. Tu m'as parlé du soi dans une conférence le 27 janvier 1990, l'autre siècle.

H♂ : *Ab oui, avec une noire.*

Des choses qui rentrent comme cette information.

Je me réveille, j'avais 12 ans « Il est mort, Mao Tse Toung », les autres me disent que cela ne va pas. Et l'après midi on a annoncé qu'il est mort.

C'est une fonction intuition dominante. Tu n'as pas peur de recevoir des informations.

A 18 ans je bloquais tout, j'avais peur, maintenant je commence à ouvrir.

Par rapport à cette partie de toi qui dort, ton mari, je ne sais pas comment interpréter ce rêve.

C'est comme si je ne me pose pas la question...

Une grande différence... tu ne peux même pas dire à l'autre qu'il est mort.

Si, j'ai déjà eu des rêves quand il était mort. Mais en même temps je me disais « Ah finalement il n'est pas mort, cela m'arrange ». Dès que je sens qu'il est vivant en moi c'est plus calme. Je ne me pose pas de question, je prends comme cela vient...

A l'intérieur de nous, quelque chose dit que c'est vrai, ce n'est pas vrai... une censure. Là-bas tu le laisses reposer mais il faut qu'il se réveille pour partir en vacances et vous envoyer de l'argent, envoyer de l'énergie psychique.

H♂ : *C'est comme si tu souhaitais qu'il soit toujours là pour apporter une protection, une énergie psychique. Il est là pour symboliser cette énergie.*

Oui, mais toujours pour mes enfants.

La maîtresse, c'est une manière de dire autrement, ce n'est pas charnel. C'est une relation d'alimentation par l'énergie psychique, protection. Pourvu qu'il n'oublie d'envoyer de l'argent.

B♀ : *L'argent c'est l'énergie psychique ?*

Oui. C'est aussi la restauration psychique quand tu parles de manger...

F♀ : *C'est drôle ton rêve me fait penser à un divorce plutôt qu'un deuil.*

En moi aussi je fais la séparation, je sais qu'il est mort.

F♀ : *Juste, séparation.*

Peut-être que je ne veux pas vraiment, j'ai envie consciemment de penser qu'il est avec une maîtresse quelque part, comme ça il est en vie.

F♀ : *C'est le refus d'un deuil quelque part ?*

Non c'est l'acceptation d'une relation autrement. Le rêve représente une autre vie. Et continue à envoyer l'énergie psychique. Les vacances c'est l'endroit idéal, de la libération. Ton mari fonctionne toujours positivement.

Si je fais des affaires en français, je suis fatiguée, mais si je commence à parler en anglais, mon mari c'était en anglais et le business aussi, tout à coup tout son énergie est retournée, et je me sens très facile. Tout était facile ensemble, comme Hol-

lywood.

$H\hat{\sigma}$: *Comme Elisabeth Taylor.*

Beaucoup d'amitié aussi.

* * *

$A\hat{\rho}$

Dans un grand magasin je choisis des vêtements, un pantalon, un tee shirt, un gilet et une ceinture, 4 éléments. Comme je veux les essayer en dehors d'une cabine, je me drappe avec un manteau de lapin même s'il est usé pour me dissimuler des curieux. J'enfile le pantalon, la ceinture, quand j'avise un monsieur asiatique qui m'observe. Il m'accoste en me demandant si je suis russe, je lui réponds par la négative mais cela ne semble pas le décourager, il me donne le sentiment de vouloir m'acheter. C'est tout.

$H\hat{\sigma}$: *Très étrange.*

Très mal à l'aise de ce regard.

$M\hat{\rho}$: *Ce manteau de fourrure, que représente-t-il pour toi ?*

A l'origine cela s'inspire d'une veste de ma maman, moins longue... oui, je l'aimais... a priori quelque chose qui me protégeait. Un lien avec la mère protecteur.

$A\hat{\sigma}$: *Cette sorte de méfiance par rapport au chinois, que représente-t-il ?*

Clairement il cherchait une femme à acheter. Il a fantasmé sur le manteau de la péripatéticienne. J'étais une marchandise ;

Sens tu sur toi le regard de quelqu'un qui te blesse ?

Comme le collègue qui m'accusé de ne servir à rien. Il m'a agressé verbalement, sans me connaître. « Tais toi avec ton narcissisme, tu ne sers à rien ».

$M\hat{\rho}$: *C'est incroyable de sortir cela. Comment tu as réagi ?*

J'ai essayé de faire le miroir, si ce n'était pas son problème à lui. Je ne me suis pas senti concernée. Il a continué plus agressif. J'y repensé, après avoir vécu longtemps avec

un mari pervers, ce type d'attaque très personnel a fait écho avec un passé douloureux... Je me demande dans quelle mesure c'est vrai et je peux corriger cela...

$H\hat{\sigma}$: *Tu penses que tu les attires, ces pervers.*

Quoi en moi les attire encore ? Je fais tout pour être drappé...

Je t'ai répondu sur cette question.

Vous m'avez demandé d'être dans la contemplation par rapport à l'éventualité de cela.

Le pervers attaque celui qui ne se laisse pas détruire. Il est tellement dans la recherche de la domination, qu'une personnalité forte le provoque.

$B\hat{\rho}$: *Tu veux dire que quand on lui résiste il approche encore plus.*

... quand tu as dit projection, il a continué.

$M\hat{\rho}$: *avec la russe... tu as aussi un jugement avec les femmes qui ont l'air provocatrices. Tu juges cette féminité en toi que tu ne laisses pas sortir. Tu pourrais dire avec cette fourrure « Ah c'est magnifique, il me regarde ».*

$B\hat{\rho}$: $M\hat{\rho}$ *aurait été comme ça.*

Comment aurait été la réaction de chacun de nous en tant que femme.

$M\hat{\rho}$: *Moi, j'aurais dit que c'est gentil.*

$C\hat{\rho}$: *Moi je voulais lui dire que je pensais, avec le pantalon, qu'elle était habillée en homme.*

$B\hat{\rho}$: *J'ai souvent fait des rêves de déshabillages où il n'y avait pas de porte, où j'étais embêtée car je n'arrivais à protéger ma nudité.*

$M\hat{\rho}$: *Si un asiatique te regarde en fourrure...*

$B\hat{\rho}$: *Je me sens agressée, je me tire pour trouver une planque.*

Quelque part mon intimité c'est ma vérité, je n'ai pas envie qu'elle soit exposée au regard de quelqu'un qui ne suscite pas ma confiance.

Qu'est-ce que tu caches ?

Je suis en train de me changer, je n'ai pas envie forcément d'exposer à l'autre... si cela renvoie à mon ex mari. Je veux le faire discrètement, de m'être libéré de lui, sous la protection de ma maman, et sans tromphalisme, avec discrétion...

Il veut t'acheter.

$H\hat{\sigma}$: *Une dialectique entre la cabine, la séance d'analyse, bien protégée et l'extérieur, le monde réel. Tu as du mal à être entre les deux.*

Je suis toujours à prendre une douche en vérifiant qu'il y a 4 verrous. Systématiquement un jeu de miroirs.

$B\hat{\rho}$: *Dans ton enfance...*

Des sœurs ont lu mon journal intime. Après le viol de mon intimité... oui, je cherche à me protéger des regards. Les gens qui me blessent souvent me connaissent et cherchent à m'atteindre.

$A\hat{\sigma}$: *Tout à l'heure tu parlais de confiance, tu y arrives encore ?*

Oui... peut-être car j'ai une bonne analyste, pour faire la part des choses, mais je reconnais véritablement le langage du pervers... Je dis que je ne me reconnais pas là dedans.

$H\hat{\sigma}$: *Quelle émotion !*

Avec le souvenir écran de la perversion de $G\hat{\sigma}$, la perversion de cet observateur... cela correspond à l'histoire avec « Tu ne sers à rien ».

C'était quatre jours avant.

Cette expérience avec cette personne était très dure, tu n'as pas dormi la nuit.

Très mal dormi... Pas un sur 15 personnes n'a régi, n'a eu le courage de me défendre.

$A\hat{\sigma}$: *Je trouve dans le rêve une forme de protection dans la construction de ta personnalité vis à vis de l'environnement. Tu essaies de nouvelles affaires dans un magasin. Une méfiance vis à vis d'autrui, mais en même tu cherches de nouvelles*

armes pour te défendre, mais sans te donner à 100% car tu peux t'y perdre quelque part.

M♀ : Tu cherches une nouvelle forme d'existence.

* * *

A♂

Je suis avec un ancien collègue de travail, dans une cuisine collective. Le rêve parle courgettes et de cercles de feux. Nous sommes avec ma grand-mère dans la cour, nous allons dans la cave par un escalier. Je prends conscience que je suis dans un rêve. Il me dit « Bien sûr ». Nous faisons stop un instant. Nous reprenons nos activités. J'ai le sentiment de pouvoir agir. Derrière moi, dans la cave, un endroit qui m'a toujours fait peur, une cave à vins, un endroit très sombre, où j'ai mis du temps, étant petit, à pénétrer. J'y suis attiré. A ce moment je me réveille. Je vois des formes d'animaux se dessiner, dont un aigle. Et le rêve prend fin.

M♀ : Que représente un aigle pour toi ?

Pour moi c'est le symbole de la conscience, un animal totem. Dans ce rêve je descends. Chez ma grand-mère, ce qui m'a fait peur, c'est de chercher ma place, je rentre dans l'histoire de famille, ma place entre les générations et avec ma génération, avec mon frère. Depuis quelque temps j'ai travaillé dessus. Pour mon interprétation je l'ai faite. Mais dans cette cave un endroit que je voudrais découvrir mais je ne sais pas ce que c'est.

H♂ : C'est ta place.

C'est à partir de l'inconscient que tu monteras à la conscience.

Impression d'une peur archaïque.

N'aies pas peur ! C'est une exploration, l'aigle représente le niveau de la conscience, tu descends et tu montes. Il faut accepter la descente pour mieux monter. Le cercle de feu c'est traverser la phobie de façon

contraphobique.

A♀ : C'est pas un peu sexuel entre la courgette et le cercle de feu ?

Ma grand-mère avait quelque chose d'un peu castratrice.

B♀ : tout est cohérent dans ton rêve.

J'ai appelé ma grand-mère pour Pâques et impression d'une conversation plus adulte, d'écouter mieux et d'être mieux écouté... je trouve cela positif.

H♂ : La cave à vins, c'est le monde adulte.

Un interdit, que ma grand-mère m'a fait connaître... et aussi l'esprit saint.

Peut-être la peur de la dévoration.

... j'ai eu peur aussi de ma mère... Ma grand-mère, impression d'un niveau de castration encore supérieur. Est-ce la castration de ma grand-mère qui fait celle de ma mère à mon égard, c'est une hypothèse.

M♀ : Rien à voir avec ton ex amie ?

Je ne pense pas.

... c'est la peur de te brûler dans le monde d'adultes. C'est la cave qu'il faut chercher l'origine de cette peur... Ta grand-mère se trompe de prénom avec ton frère, c'est une attaque de ton identité... Ce n'est pas la cave, c'est aujourd'hui.

Dans l'analyse une prise de conscience, de distance, de construction de notre personnalité par rapport aux moèles parents, grand-mère... est-ce que je me culpabilise ? Rien dans ma famille ne présage un travail d'analyse comme le mien...

Acceptes la différence. La première partie de notre vie sont les identifications projectives. Pour accéder notre identité il faut passer par la différenciation.

M♀ : Aussi la peur du succès, de dépasser...

Le cercle de feu, c'est la totalité, la

divinité... non pas l'enfermement.

Dans le cercle de feu plusieurs symboliques, c'est comme un défi à dépasser la phobie contraphobiquement, te libérer. Mais aussi la menace évidente du sexe de femme...

C'est mon collègue qui me raconte le rêve...

M♀ : Dans votre famille la femme est plus puissante que les hommes ?

Oui. L'homme apporte le gain, mais la femme a sa place à la maison, fortement... Je suis étudiant à Paris V à Boulogne.

Ce cercle de feu il faut le traverser. Le soi de l'individuation est un cercle... tout est contraphobiquement dépasser le cercle.

* * *

J'ai 5 minutes pour mon rêve. Je rentre à la maison, dans mon cabinet. La nouvelle femme de ménage me donne mon bébé, petit, blond et joli. Le bébé, je le sens. La cabinet est vidé des meubles. Mon prof d'anglais m'attend, assis par terre. Je me rends compte que j'ai raté mon cours. La femme de ménage, à qui je demande ce qu'on va manger le soir, me répond « mon sieur a dit que vous ne mangerez pas ici ce soir ». Assis à table, le fils d'A♀ est petit, ne dit pas bonsoir et lui fait remarquer qu'il doit le dire. Impression que je mange quelque chose, comme un morceau de poulet, avec la main. Je dis au prof « I was waiting for you Wednesday... ». Il part. Quoi faire pour donner les ordres pour la nouvelle femme de ménages. Mais qui est monsieur ? C'est tout.

A♀ : Depuis le temps que vous vouliez le manger. Dès que avez dit le bébé d'entrée, tout de suite j'ai vu Jean-Baptiste.

M♀ : Et le bébé c'est le tien ?

Et aujourd'hui on a parlé de lui.

A♀ : *Oui, il voulait saluer son grand-père.*

Synchronicité.

A♀ : *Qui est cette femme de ménage et qui est monsieur ?...*

A♂ : *Tu as raté ton prof d'anglais, plus de meubles dans l'appartement...*

F♀ : *Ce n'est pas un peu se débarrasser du superflu ?*

A♂ : *On parle de quelqu'un qui n'est jamais allé. Pascal disait qu'un homme est celui qui arrive à être dans sa chambre, seul, sans bouger, assis. Comme s'il y avait un fantasme d'avoir un monsieur, mais que tu vivais sans lui.*

M♀ : *En étant mère tu existes.*

Il est tout petit, je le sens. Il sent bon, avec les cheveux tout doux.

B♀ : *Peut-être une capacité nouvelle à prendre soin de toi.*

Comme c'est beau, comme idée. C'est merveilleux. Une grande affection pour ce bébé. déjà je lui donnais des leçons. Tu as raison, c'est un monsieur idéal. Achèves ta pensée !

A♂ : *Tu rêves d'un idéal d'homme, d'être protégée. Le rêve montre que tu peux le faire toute seule, tu le fais déjà. Tu as enfanté... Le monsieur c'est toi, ce bébé que tu protèges.*

M♀ : *Tu es autosuffisante et cela tu ne veux pas être.*

Oui, j'aime bien.

A♂ : *Matériellement tu veux être accompagnée, alors que psychiquement tu l'es déjà. Ton idéal d'homme s'estompe. Tu fais tout ce que tu as à faire, et à la*

fin tu dis « Où est monsieur ? ». C'est toi-même.

B♀ : *Un bon animus.*

A♀ : *Qui donne des ordres ?*

L'unique personnage qui est réel, qui... c'est le prof d'anglais.

M♀ : *Je t'envoie un prof de russe.*

A♂ : *... parfois l'amour naît de peu de choses. Tomberais tu amoureuse ?... Je me permets, c'est ma marraine.*

M♀ : *Tu es prête pour tomber amoureuse.*

Je suis prête. Trop de candidats. C'est mon filleul, il a le droit.

Équipe de « SOS Psychologue

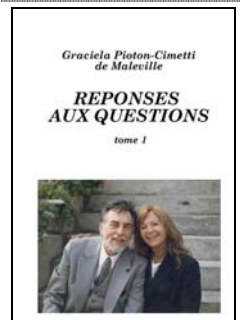
A LIRE

REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 1)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur www.thebookedition.com (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 1 reprend les thèmes des numéros de mars 1994 (n° 1) à août 1998 (n° 45).

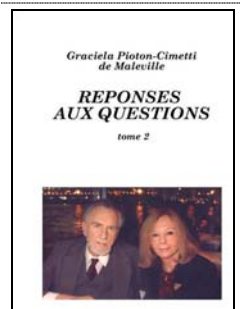


REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 2)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur www.thebookedition.com (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 2 reprend les thèmes des numéros de septembre 1998 (n° 46) à octobre 2002 (n° 80).

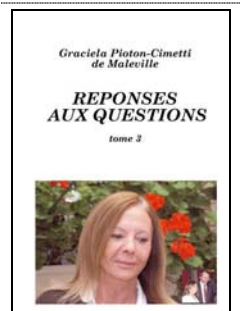


REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 3)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur www.thebookedition.com (sciences humaines/psychologie)

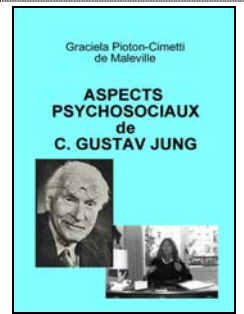
Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 3 reprend les thèmes des numéros de novembre 2002 (n° 81) à août-septembre 2008 (n° 120).



ASPECTS PSYCHOSOCIAUX DE C. GUSTAV JUNG de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (30€) sur www.thebookedition.com (sciences humaines/psychanalyse)

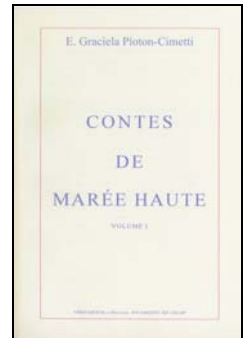
Résumé : L'auteur nous invite à la découverte vivante de la psychologie de C. Gustav Jung dans la vie actuelle. Carl Gustav Jung est un médecin, psychiatre, psychologue et essayiste suisse né le 26 juillet 1875 à Kesswil, canton de Thurgovie, mort le 6 juin 1961 à Küsnacht, canton de Zurich, en Suisse alémanique. Fondateur du courant de la psychologie analytique, Jung a profondément marqué les sciences humaines au XXe siècle.



CONTES DE MAREE HAUTE de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

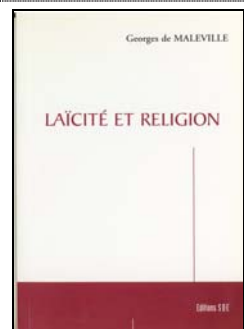
Résumé : Pourquoi les appeler *Contes de marée haute* ? Parce qu'ils sont nés au moment de la marée haute du désir. Ce désir qui est comme une lumière et se répète en forme de trajectoire placée entre la pulsion et le fantasme. Ce sont des contes nés de la dimension d'aimer, insérés dans des structures archétypiques, dans des paysages inconscients, toujours vivants, symboliques et inépuisables. Je ne sais pas qui est l'écrivain en moi. Toujours est-il que je suis en train de vivre ces contes. Les personnages n'ont pas envie de partir et je ne peux pas les chasser, car ce sont mes amis, mes guides, mes compagnons de route. J'écris ces lignes depuis le quatrième étage au 68 du boulevard de Courcelles tout en écoutant de la musique grégorienne. Cette histoire ne se terminera jamais. Il se trouve, régulièrement, un personnage nouveau qui émerge à l'horizon du désir et qui demande un espace, une parole. Puisse la marée haute l'engendrer...



LAÏCITE ET RELIGION de Georges de MALEVILLE

Disponible à la vente (15€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

Résumé : Ce livre est né d'une constatation : celle dans le monde de l'Europe occidentale, et spécialement en France, où l'irréligion est omniprésente, et domine à ce point la culture que toute manifestation de foi religieuse apparaît comme incongrue, bizarre, voire franchement suspecte. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le phénomène, au contraire, est relativement récent et remonte au plus à un siècle et demi. Comment en est-on arrivé là, à partir d'une « chrétienté » où les Papes déposaient rois et empereurs à leur guise ? A qui incombe la responsabilité de cet agnosticisme total ? Et surtout quel est son avenir ? Va-t-on assister durablement à l'instauration d'une nouvelle ère, où la religion comptera pour rien dans la société ? Ce livre ne prétend pas apporter de solutions tranchées, tout au plus indique-t-il des voies de recherche. Mais les questions, elles, sont franchement posées, et elles demeurent.



Bon de commande

à retourner au secrétariat de l'association SOS Psychologue
84, rue Michel-Ange 75016 Paris - Tél : 06.86.93.91.83 - 01.47.43.01.12

M. Mme, Mlle _____

Adresse _____

Téléphone _____ Email _____

Ouvrages commandés

Réponses aux questions (tome 1) de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville _____ 20 €

Réponses aux questions (tome 2) de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville _____ 20 €

Réponses aux questions (tome 3) de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville _____ 20 €

Aspects Psychosociaux de C. G. Jung de Graciela Pionon-Cimetti de Maleville _____ 30 €

Contes de Marée Haute de Graciela Pion-Cimetti de Maleville _____ 20 €

Laïcité et religion de Georges de Maleville _____ 15 €

Mode de paiement

Montant total de la commande (€) : _____ (hors frais de port)

Espèces :

par chèque :

Date :

Signature :

AVIS AUX LECTEURS

L'équipe de SOS Psychologue est prête à recevoir toutes vos réactions à ce numéro ainsi que vos suggestions ou même des articles pour le thème du prochain numéro :

« Le partage »

Vos remarques sont précieuses pour être plus à l'écoute de vos interrogations et tenter de mieux y répondre. Elles pourront être publiées ultérieurement, avec votre accord*.

Ce numéro, fidèle à l'esprit de l'association, a pour objectif de vous accompagner dans vos réflexions sous forme d'une information pratique et plus applicable que des discours théoriques. Nous espérons que vous trouverez dans la diversité des articles et des auteurs le style et le contenu auxquels vous serez le plus sensibles.

L'équipe de SOS Psychologue

*: vous pouvez transmettre vos remarques et suggestions par écrit, par e-mail ou par téléphone (coordonnées ci-dessous)

STRUCTURE DE L'ASSOCIATION

Siège social :
84, rue Michel-Ange
75016 Paris

☎ 01.47.43.01.12 / 06.86.93.91.83 /
06 48 27 57 09

email : sospsy@sos-psychologue.com

Présidente :

Graciela PIOTON-CIMETTI
Docteur en psychologie clinique
Psychanalyste, sociologue et sophrologue
Site personnel : www.pioton-cimetti.com

Vice-président :

† Georges de MALEVILLE
Avocat à la cour

Secrétaire général et Trésorier

Hervé BERNARD
Ancien élève de l'École polytechnique
Psychologue en formation

Relations publiques :

Aurélien RECHER
Étudiant en psychologie à Paris V

Webmaster (site Internet) :

Jacques PIOTON
Diplomate

Recherche et investigation :

Graciela PIOTON-CIMETTI
Aurélien RECHER
Philippe DELAGNEAU
Ingénieur

Comité de rédaction :

Élisabeth COURBARIEN
Ingénieur

BUT DE L'ASSOCIATION

Créée en août 1989, S.O.S. PSYCHOLOGUE est une association régie par la loi de 1901. C'est une association bénévole animée par une équipe de spécialistes qui vise à apporter aux personnes une réponse ponctuelle à leurs difficultés d'angoisse, d'anxiété, de relation ou de comportement.

Les intéressé(e)s peuvent alors contacter l'Association lors des permanences téléphoniques pour un rendez-vous pour une consultation gratuite d'orientation.

– répondeur tous les jours –

☎ 01.47.43.01.12

**Demande de rendez-vous
en téléphonant à :**

01 47 43 01 12

06 86 93 91 83

06 48 27 57 09



Vous pouvez consulter notre site
et la lettre mensuelle sur *Internet* :
<http://www.sos-psychologue.com>

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

L'Association organise des soirées à thème pour mieux faire connaître la psychologie et l'aide qu'elle peut apporter dans la connaissance et la compréhension de soi-même. Parmi les thèmes envisagés : l'analyse des rêves, la sophrologie, le psychodrame.

D'autre part, un travail analytique sur des problèmes quotidiens ou bien des questions générales peuvent être proposés et chacun apporte son témoignage. Il est également possible de définir un thème de travail en fonction de la demande de nos adhérents.

AGENDA

Prochaine réunion de groupe chez le
Dr Pioton-Cimetti au siège social

Mercredi 29 février 2012

à 20h30

Réservation obligatoire 3 jours à l'avance
par téléphone : 01.47.43.01.12,
06.86.93.91.83 ou 06.48.27.57.09

- en indiquant le nombre et les noms des participants
- se renseigner sur le code d'accès

*Direction de la Publication -
Rédactrice en chef :*

E. Graciela Pioton-Cimetti